



## A Cholet Basket 1981-1982

# Keriquel, le nouvel entraîneur : « Des ambitions avouées »

CHOLET. — Contacté par Michel Léger pour prendre en main ses protégés, à l'aube de la Nationale III, Jean-Jacques Keriquel bien connu dans les milieux sportifs, tant au niveau régional que national, sera donc l'an prochain le nouvel entraîneur de Cholet-Basket.

D'un abord souriant, la silhouette mince de ceux pour qui la pratique sportive n'a plus de secret, Keriquel fait partie de ces hommes qui, à 40 ans, savent où ils vont et comment atteindre les buts qu'ils se sont fixés.

A dire vrai, en faisant appel à lui, le club choletais a misé sur l'expérience (il est entraîneur depuis 17 ans), et les qualités de stratège d'un homme qui, resté 11 ans à Challans, emmena, dans sa foulée son équipe du niveau régional à la Nationale I à force de travail et de ténacité. Deux qualités, que ces dernières années, il mit au service de la Vendéenne de la Rochesur-Yon qu'il hissa cette saison en nationale II. Bien sûr, comme le confiait l'intéressé, certains problèmes matériels se sont fait jour du fait de cette mutation : « J'habite actuellement Challans, ma femme y est professeur de lycée et mon fils étant cette année en première à un âge où le changement d'établissement pourrait lui être néfaste, la seule solution pour moi, dans l'immédiat est de prendre un cham-

bre à Cholet et de retrouver ma famille lorsque mes occupations me le permettront ». Des occupations qui le retiendront fatalement plusieurs jours par semaine dans la capitale des Mauges, puisqu'aussi bien il aura la charge de l'équipe première, mais également des autres formations du club dans un rôle de manager général « à l'américaine » qui le satisfait pleinement.

« Plusieurs facteurs m'ont décidé à tenter l'aventure choletaise. Le dynamisme et l'ambition d'un président que je connaissais de longue date, des structures bien articulées autour d'hommes compétents et bien au fait des choses du basket et la possibilité de puiser dans un réservoir de jeunes pousses qu'il s'agira d'amener progressivement en équipe fanion.

— Il s'agira donc pour vous de faire fructifier le potentiel existant, et non pas de prospecter dans d'autres clubs les joueurs amenés à défendre les couleurs locales ?

— Les deux sont liés, nous seront forcément amenés à nous renforcer pour satisfaire nos ambitions, mais cela ne se fera jamais au détriment des joueurs opérant actuellement au sein de Cholet-Basket qui sont le devenir du club.

— Pour parler d'ambitions, la venue, la saison prochaine de James Sarno (ex-Avignonnais)

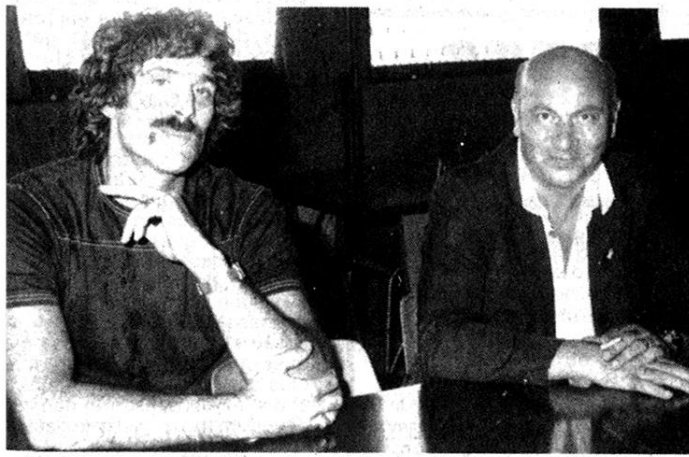
correspond-elle à ce que vous souhaitez ?

— Pour ce joueur, c'est moi-même qui ait signalé au président Léger qu'il était libre à la fin du présent championnat. Donc, bien évidemment, ce choix me satisfait. Il va de soi que l'apport d'un très bon joueur du calibre de Sarno ne pourra que nous aider dans la compétition.

— Ce n'est un secret pour personne que le but avoué de Cholet-Basket l'an prochain est de gravir un nouvel échelon. Comment voyez-vous cet état de fait ?

— Ecoutez, je ne vous cacherais pas que je ne suis pas venu ici sans de grosses ambitions. La venue de l'ex-Avignonnais associé au potentiel existant, me renforce dans cette position. Une équipe au plus haut niveau est viable dans cette ville où les gens qui sont des connaisseurs, espèrent, dans les prochaines années, une équipe de cette stature. Il s'agira pour moi, aidé en cela de l'équipe dirigeante et des joueurs, de concrétiser cette expérience ».

On vous le dit, l'homme n'est pas venu ici pour faire de la figuration. Gageons qu'avec cet état d'esprit allié à une longue expérience, il ne serait pas étonnant que le basket local retrouve d'ici peu le lustre qui fut le sien en d'autre temps. Et peut-être même qui sait...



Le président Michel Léger, au côté de l'Américain James Sarno.

## Cholet-Basket se meuble Un Américain : James Pardo

*CHOLET. — Le président Michel Léger sait bien ce qu'il veut. Et l'on peut dire, sans risque de se tromper, qu'il n'a pas l'intention que son club... joue les utilités en Nationale III.*

*Après s'être assuré le concours de Keriquel comme manager-entraîneur, il vient d'obtenir la signature d'un joueur dont la grande classe ne laisse aucun doute. Il s'agit d'un Américain naturalisé, en l'occurrence James Farno, qui a porté les couleurs de la Croix-Rousse de Lyon, de Nice et d'Avignon. Un habitué, on le voit, de la Nationale I. Farno est un grand gaillard de 2,04 m qui, comme pivot, devrait renforcer très sérieusement l'équipe choletaise.*



## un renfort de « poids »

# James Sarno à Cholet-Basket

CHOLET. — Hier soir, mardi, l'entraînement a repris à Cholet-Basket. Dire entraînement est un bien grand mot, disons plutôt une prise de contact avec le nouvel entraîneur Jean-Jacques Keriquel, les anciens présents et le nouveau joueur, le Français d'origine américaine, James Sarno, arrivé la veille.

Ce dernier né en 1948, a fait en particulier des études d'histoire et devint professeur en cette matière. Sur le plan basket, il pratiqua comme professionnel au Milwaukee, (Chicago). Arrivé en France en 1972, il joua pendant quatre ans à la Croix-Rousse à Lyon, puis retour aux sources pour une saison U.S.A., il revint en France, à Nice, pour 3 ans et enfin il nous arrive d'Avignon, où il jouait la saison dernière.

Bien qu'ayant pratiqué soit comme arrière et ailier, la place qu'il affectionne et celle de pivot, où ses 2,04 m et ses 102 kilos font la loi.

Naturalisé Français depuis 1974, il comprend et parle notre langue avec aisance.

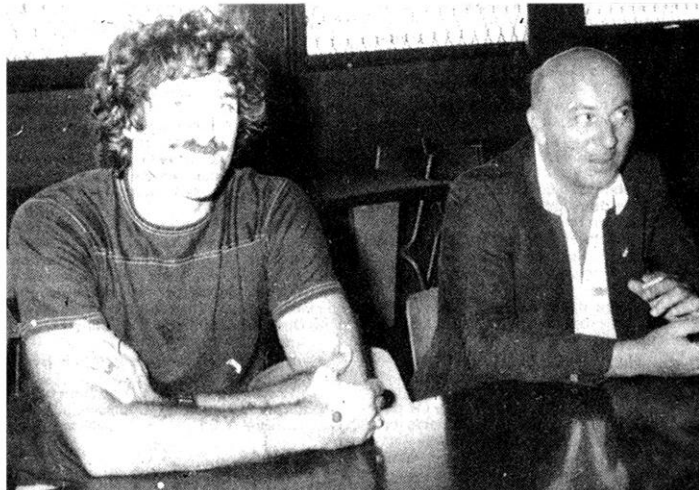
Cette double nationalité, acquise depuis sept ans, lui permet une qualification, sans problème au sein de Cholet-Basket, lui évitant les pièges, tendus par le nouveau règlement de la Fédération Française de Basket, créée en vue de réglementer et éliminer petit à petit l'apport d'étrangers dans les équipes nationales.

L'incorporation de ce joueur au sein de l'équipe choletaise, tout en apportant l'expérience acquise au plus haut niveau, associée à celle de l'entraîneur j.-J. Keriquel, répond bien à l'esprit qui anime Cholet-Basket et les ambitions qui sont les leurs.

### Un premier programme

Pour parfaire l'adaptation et la cohésion de l'ensemble, des matches amicaux d'avant championnat ont été conclus. 4 septembre, à La Séguinière contre la St-Louis de La Séguinière ;

6 septembre, tournoi à Champ-sur-Layon, avec La Séguinière ; Bégrolles et La Jubaudière ; 12 septembre, à Maulévrier contre la St-Louis de La Séguinière ; 13 septembre, tournoi à Ste-Luce (44), avec St-Nazaire, Pornic, la Vendéenne de La Roche-sur-Yon ; 19 septembre : à St-Christophe-du-Bois contre La Roche-sur-Yon ; 26 septembre : coupe de France ou match amical à désigner et le 3 octobre, premier match de championnat à Cholet contre la Sémi-lienne de Nantes.



Le nouveau Choletais James Sarno en compagnie du président M. Léger.



## ● BASKET-BALL

# Recrutement terminé à Cholet-Basket

Zagorac, qui a contribué à l'accession de Cholet-Basket en Nationale III, vient de signer à Pornic, alors que Jean-Louis Gautier, (qui jouait en équipe réserve, en fin de saison), a opté pour la St-Louis de La Séguinière.

Le club cher à Michel Leger, par contre, a enregistré, on le sait, les adhésions de Kériquel et de James Sarno, (un Américain de belle valeur).

« Recrutement terminé », nous a confirmé l'actif président de Cholet-Basket, en ajoutant que nous pouvions quand même faire état de la venue du jeune frère de Chevrier, (un des atouts-maîtres du club), qui pratiquait en 80-81, sous les couleurs de Trémont. Agé de 18 ans, il semble posséder les qualités nécessaires pour faire rapidement un excellent joueur.

# Cholet-Basket frappe à la porte de l'élite

**E**N créant Cholet-Basket M. Michel Léger entreprenait un gigantesque pari : amener Cholet au plus haut niveau du basket national. Avec une poignée d'hommes de la première heure, une équipe s'est constituée, un club s'est formé. Dans le sillage de ce dynamique président qu'est Michel Léger, ce bloc que représente désormais Cholet-Basket, avec ses 320 licenciés, 33 équipes, est passé dans le peloton de tête des grands clubs de la Ligue des Pays de Loire.

A l'aube de la saison sportive 81-82, le président du « C.B. » voit la première partie de son pari réalisée. En effet, Cholet-Basket va pratiquer en Nationale 3 et frapper ainsi à la porte de l'élite. Son objectif est, bien sûr, l'accession à la seconde division avant de tenter l'aventure au sommet avec la fameuse Nationale I et ses clubs champions.

« Oui, nous visons l'échelon supérieur. Mais ne nous trom-

pons pas. Nous arrivons à un niveau supérieur du basket et risquons de marquer le pas » dit Michel Léger, conscient des difficultés qui ne manqueront pas de se faire jour en cours de saison.

Les difficultés, Cholet-Basket a l'habitude de les côtoyer et de les surmonter. Chaque année depuis sa création, son équipe fanion est montée d'une catégorie dans la hiérarchie de la F.F.B.B. Cette année, les choses vont devenir difficiles. Mais, pour le public choletais, cette arrivée en Nationale 3 est la garantie de matches de qualité et le retour d'un grand basket dans la capitale des Mauges.

Cette perspective autorise l'idée de « chauds samedis soir » dans la salle Du-Bellay envahie par la foule des passionnés du basket dans la région choletaise. « Pour les recevoir, la municipalité a décidé d'installer des tribunes pliantes dans la salle Joachim-du-Bellay », avoue

M. Russon, président de l'Office Municipal des Sports, en pensant à la construction prochaine d'une salle polyvalente pouvant recevoir 4.000 personnes.

## De précieux renforts

Cette marque de confiance de la ville et du grand public n'a pas manqué de toucher le cœur des responsables de Cholet-Basket et celui du président Michel Léger. Cette année, une fois de plus, tout sera mis en œuvre pour que la réussite soit au bout du chemin.

Une preuve en a été donnée avec la venue au poste d'entraîneur de Jean-Jacques Kériquel qui fut, huit années, responsable de l'équipe de Challans pratiquant en Nationale I. « Avec les

précieux conseils, les connaissances techniques de Jean-Jacques Kériquel, nous préparons l'avenir de Cholet-Basket », dit encore Michel Léger, très attentif à la promotion du cru local.

Mais, pour bien figurer au sein de l'élite, il convient d'être solidement armé. Dans cet esprit, Cholet-Basket est prêt à faire l'effort nécessaire pour amener la cité du Mouchoir au sommet du basket national. Avec l'Américain James Sarno, c'est un renfort de taille dont l'équipe va bénéficier cette saison dans les rudes joutes d'un championnat s'annonçant très ouvert et particulièrement convoité.

## Basket-ball Sports

### CHOLET BASKET AN 7

CHOLET. — Le basket aujourd'hui, dans le Maine-et-Loire, ce sont, n'en déplaise aux Angevins, les Mauges. Les deux clubs « phares » du département ont d'ailleurs noms La Séguière, et cette vieille connaissance de... Cholet Basket.

Que de chemin parcouru depuis l'automne 75, où une équipe inconnue, Cholet Basket, corrigeait vertement un dimanche ses malheureux adversaires départementaux. Trois années de « purgatoire », sous l'égide du comité de Maine-et-Loire, deux autres ensuite dans le giron de la Région fédérale et Cholet Basket accédait à l'issue de la saison 79-80, en Nationale IV.

Ce nouvel échelon était de nouveau parfaitement négocié, et aujourd'hui, Cholet Basket, décidément insatiable, entame une nouvelle aventure en Nationale III, dans un groupe où il va cotoyer la J.S.A. Bordeaux, Rupellier, La Rochelle, la Similienne de Nantes, encore Pornic et Orléans, entendez par là tout ce qu'il y a de plus « huppé » (Challans, Tours et Limoges exceptés) dans le basket de l'interrégion.

En présentant l'autre jour à la presse sa formation version 81-82, Michel Léger, le président de Cholet Basket, a été très clair : « Il faut avoir la politique de ses ambitions ». Concrètement, si un club de ce niveau ne se dote pas des moyens suffisants pour jouer un rôle intéressant, il est pratiquement voué à l'échec. Mais Michel Léger, qui est homme de bon sens et qui allie à une expérience très au-dessus de la moyenne de remarquables facultés à s'adapter à la situation du moment, apporte cette restriction d'importance : « Attention, je ne voudrais pas que l'on interprète mes propos à la légère. L'échec ne signifie pas « manquer l'accession », Gardons les pieds sur terre. L'essentiel est de faire parler de Cholet à travers notre club et le basket. Dans ce groupe difficile, tout est aujourd'hui possible. Si d'aventure nous nous trouvons en bonne position, nous ferions tout pour parvenir en Nationale II. Mais à ce sujet, gardez toujours à l'esprit que dans

ce cas, nous serions dans l'obligation de doubler notre budget actuel ».

Durant l'inter-saison, Cholet Basket s'est attaché à étoffer les structures du club. Dominique Hullin, le jeune président du club des supporters, a rappelé toutes les opérations de promotion et de soutien qui seront ou qui sont déjà lancées (carte d'or pour les entreprises, cartes de supporters à placer par les joueurs eux-mêmes, animation dans les quartiers avec distribution de billets gratuits avant les matches à Cholet...).

#### Keriquel à la barre

Ne voulant pas mettre la charrue avant les bœufs, Cholet Basket est allé chercher à La Roche-sur-Yon un certain Jean-Jacques Kériquel. Nul n'oublie que l'ancien coach de la Vendéenne (4 ans), fut aussi celui qui prit Challans en Honneur régional pour propulser l'Étoile du Marais en... Première division nationale.

Jean-Jacques Kériquel a réuni tout son petit monde d'entrée à la mi-août à La Pommeraye. Durant de mini stage de trois jours, on a bien entendu insisté sur le physique. Puis, à raison de trois entraînements par semaine et d'une moyenne de deux rencontres amicales par week-end, le nouveau coach de Cholet Basket a laissé plus de place au système de jeu, axé sur un plan collectif.

« Je vais m'appuyer sur l'expérience de mes trois anciens, Sarno (2,04 m), Baudry et Lesur. Quant aux jeunes, il va falloir leur apprendre à jouer d'une manière nouvelle. Leurs qualités sont très grandes, mais certains, à force de jouer contre des équipes intrinsèquement inférieures, ont pris quelques petits défauts au niveau de l'impulsivité notamment. L'essentiel reste qu'ils veulent travailler et donc progresser. Alors, je crois que désormais, le temps travaille pour nous ».

Les Choletais ont pour le moment gagné tous leurs matches amicaux. Mais, apparemment,

si cela le satisfait, Jean-Jacques Kériquel évite de tomber dans l'auto-satisfaction : « Je regrette un peu de recevoir pour l'ouverture, le samedi 3 octobre, la Similienne de Nantes, qui descend de Nationale II, et qui reste le grand favori du groupe ».

A ce sujet, faut-il souligner que la S.I.M. bénéficiera de la présence d'un Américain et d'un très bon (Washington), alors que la fédération française avait formellement interdit cette présence d'étrangers (1) en Nationale III et Nationale IV.

Devant cette situation nouvelle, Cholet Basket a consenti de gros efforts pour s'attacher les services de James Sarno, un joueur d'origine américaine, certes, mais aujourd'hui, après naturalisation, Français à part entière. A la limite, Cholet, usant des mêmes artifices que certains autres clubs (l'Étendard de Brest et le C.E.P. de Lorient auront aussi leurs Américains), aurait pu revendiquer le droit d'aligner dans sa formation actuelle un étranger (ce qui n'est pas le cas), ce qui aurait singulièrement augmenté le potentiel de sa formation. On sait aujourd'hui que la fédération s'est dite « écœurée par les artifices mis en œuvre par certains clubs pour obtenir la dérogation, et décidée à mettre l'an prochain, noir sur blanc, l'interdiction d'avoir un étranger en championnat de Nationale III et IV ». Mais voilà, l'année prochaine, ne sera-t-il pas trop tard ?

De toute façon, pour les « tricheurs » d'aujourd'hui, qui auront pu accéder à la Nationale II, ils seront en règle demain, puisque, à ce niveau, la présence étrangère sera légalement autorisée. Affaire à suivre.

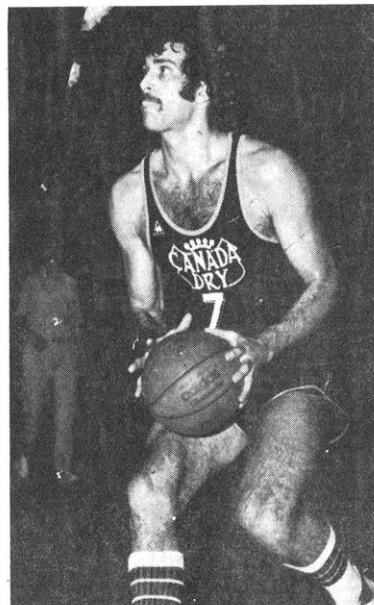
Alain BOUÉDEC

(1) La Fédération Française autorise la présence d'Américains en Nationale II ou III, à la seule condition que ces joueurs soient titulaires d'une carte de séjour de trois ans. Or, cette carte ne peut être délivrée que sur présentation d'un contrat de travail en bonne et due forme, rentrant dans le cadre des accords d'immigration entre les U.S.A. et la France.



Alain Chevrier, international militaire, l'une des valeurs sûres de Cholet Basket.

(Photo P.-M. B.)



James Sarno, son expérience et ses 2,04 m.

## Dans les Mauges les souvenirs resurgissent

### NATIONALE III

## Les espoirs mesurés de Cholet-Basket

CHOLET. — Les résultats des matches d'avant-saison de Cholet-Basket ont été encourageants : 10 succès sur 10 ! Et devant des clubs aussi réputés que La Séguière (le voisin), Vitry (le champion de leur poule, la saison passée), l'A.B.C. Nantes et la Vendéenne de La Roche-sur-Yon.

Ce n'est pas pour autant que l'on jette le manche après la cognée, du côté du club local. Les renforts de l'équipe 1 se sont limités à la venue de James Sarno. Aussi, malgré les qualités et l'expérience du Franco-Américain ajoutées aux bonnes dispositions actuelles des joueurs, on peut considérer l'effectif un peu juste... pour la conquête du titre.

Une nouvelle montée dans l'échelle des valeurs reste le but avoué de Cholet-Basket. Si cette échéance devait être retardée par un palier en nationale III, personne ne considérerait cela comme catastrophique. D'autant que l'autre atout du C.B. est l'arrivée comme entraîneur de J.-J. Kériquel, dont le travail n'amènera ses fruits à maturité qu'à échéance. Les Choletais ont les pieds sur terre. Il n'en reste pas moins que joueurs et dirigeants comptent bien voir leur équipe se mêler à la lutte au titre. Avec le secret espoir de profiter d'éventuels faux pas de la Similienne, le super-favori, ou d'autres postulants sérieux comme l'A.B.C. Nantes et Les Aubrais.



Photo « objectif » Cholet : debout de gauche à droite, le président Michel Léger, Alain Baudry, Benoît Morillon, B. Pithon, Jacques Lesur, Thierry Chevrier, J.-J. Kériquel (entraîneur). Accroupis de gauche à droite : James Sarno, P. Blanchard, Laurent Biteau, Thierry Abélard, Alain Chevrier.